L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI, 8 AVRIL 1885.

—Une Convention générale des Médecins Homœopathes des Etats-Unis s'ouvrira ici au Tulane Hall, Université de la Louisiane, demain jeudi, 9 avril, sous les auspices du Hahnemann Medical Association of Louisiana. La session en durera jusqu'au 11 inclusivement.

Cette Convention a pour premier objet de célébrer le cent-trentième anniversaire de la naissance de Hahnemann, le grand novateur, le créateur de l'Homœopathie ; et aussi de traiter de hautes questions scientifiques ; de faire ressortir l'influence exercée par l'homœopathie dans le monde médical, les destinées qui l'attendent.

Au cours de cette session on entendra des hommes occupant un rang élevé dans leur profession.

La séance qui sera la plus intéressante et à laquelle nous convie une lettre du Dr C. J. Lopez, secrétaire correspondant de l'Association nommée plus haut, sera celle du vendredi 10. Elle s'ouvrira à huit heures du soir.

COMITÉ D'INVITATION : Drs S. M. Angell, Walter Bailey, Sr., S. G. Belden, A. Brown, W. H. Harrison, W. H. Holcombe, D. M. Lines.

COMITÉ D'ORGANISATION : Drs Walter Bailey, Robert Bailey, A. R. de Villeneuve, C. G. Fellows, J. M. Foster, C. J. Lopez et M. T. Engelbach.

—M. L. Dermigny nous adresse une petite brochure in-18, de 22 pages, intitulée : Le Guide Franco-Américain de la Nouvelle-Orléans. On y trouve des renseignements utiles sur notre ville : voies de transport, chemins de fer, voitures de place, bateaux à vapeur du Mississipi, steamers, lignes transatlantiques ; une liste des principaux hôtels, restaurants, cafés, marchés. Des informations relatives à la Poste, au télégraphe, à la Douane, aux Consulats, aux journaux publiés en langue française à la Nouvelle-Orléans, aux théâtres, aux promenades, aux églises, etc. La brochure se complète d'une carte de la Nouvelle-Orléans.

Nous nous faisons un plaisir de la recommander à nos lecteurs.

THEATRE DE L'OPÉRA.—Mlle Prudie Cole, de New-York, nous arrive recommandée et très fortement par des journaux d'une haute autorité, tels que le *New York Herald*, le *New York Times*.

La jeune tragédienne est, paraît-il, éminemment douée et elle a été saluée par des études passionnées, sous l'œil de guides sûrs, éclairés.

Rien ne réussit comme le succès, a dit nous ne savons plus qui. Le mot n'est pas aussi naïf qu'on le pourrait croire. Un succès même mérité pose tout d'abord ; il vous met en présence du public, on s'occupe de vous et si vous avez de la valeur, les occasions vous sont désormais offertes de la faire apprécier. Or vous le savez, l'occasion c'est la chance rare.

Disons tout d'abord que le succès de Mlle Prudie Cole est tenu pour légitime par des critiques fort considérés ; non seulement elle est en vue, mais elle s'y est mise par les bons moyens, et sa première réussite, réussite sérieuse, a bien des gages de durée.

Notre public va pouvoir en juger d'ailleurs. L'artiste annonce trois représentations au Théâtre de l'Opéra ; elles auront lieu vendredi soir 10 avril et samedi, 11, à midi et le soir. Elle jouera le drame *Lucrèce Borgia* (Victor Hugo!) et *Pygmalion et Galathée*, comédie mythologique de Gilbert. Les recettes de ces deux Soirées et de cette Matinée sont destinées au Fonds de Secours du "Young Men's Excelsior Junior Benevolent Association", société qui s'en mérite les sympathies de tous.

Pour les autres détails : prix d'entrée, programme de chaque représentation, on est prié de consulter l'annonce publiée à la seconde page de l'*Abeille*.

A propos de cette annonce, nous lisons que Mlle Prudie Cole est la rivale de Langtry et de Mary Anderson.

De Mary Anderson, soit ; mais de Langtry ! Il nous paraît que le coupletment est médiocre. Rivaliser avec Mme Langtry, sous le rapport du visage, à la bonne heure ; c'est déjà quelque chose, c'est déjà beaucoup, car la beauté a bien son prix au théâtre. Mais talent partant, Mme Langtry est, à notre sens, à l'arrière plan ; si, bien entendu, elle est restée ce qu'elle était lors de sa venue à la Nouvelle-Orléans.

Nous espérons trouver plus de valeur artistique chez Mlle Cole.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—La comédie de Bronson Howard, *Young Mrs. Winthrop*, gagne chaque jour du terrain. Il y a là du mouvement, du dialogue bien meublé, de l'esprit, du sentiment, des scènes qui surprennent et même tempèrent qu'elles plaisent, et un groupe d'artistes qui maintiennent la réputation du théâtre auquel ils appartiennent, celui du Madison Square de New-York.

Mrs Young Winthrop est un des ouvrages favoris du Madison Square. Partout aux Etats-Unis on le reprend à chaque saison, et toujours les troupes en sont accueillies favorablement.

Cette comédie demeurera sur l'affiche jusqu'à samedi prochain inclusivement.

Dimanche 12 avril, elle cédera la place au *Rajah*.

Nous approchons de la fin de campagne de M. Bidwell et nous espérons que, jusqu'à la fermeture le public lui accordera ce patronage qui lui est venu très large, très soutenu, à chacun de ces trois théâtres.

C'est justice ; ses efforts ont été persistants, intelligents. Il nous a donné des troupes de premier ordre souvent, un répertoire choisi avec goût, et il a, pour le représenter devant le public, des employés d'une courtoisie proverbiale. MM. F. Mauberret, J. Kuttredge et G. Conniff.

Aujourd'hui deux représentations de *Young Mrs. Winthrop*, à midi et le soir.

THÉATRE ST-CHARLES.—La cinquième représentation de *Lady Clare* aura lieu ce soir. Les recettes vont grossissant : la pièce produit grand effet. Elle est montée avec ce soin, ce souci des détails qui caractérisent les troupes du théâtre Wallack.

Les artistes jouent l'ouvrage avec ensemble, et quelques uns y font preuve d'un talent réel.

Et puis le drame lui-même offre le plus vif intérêt ; il y a là des caractères éminemment sympathiques ; des types très bien posés, très habilement traités et faisant opposition entr'eux.

Il est bien certain que l'œuvre de George Ohnet sera à la direction une belle semaine ; et cela, malgré M. Bigchanan qui a commis, à son endroit, ce que l'on appelle en plaisant un mauvais.

Dimanche prochain, changement de programme : *La Belle Russe*.

GRAND OPERA HOUSE.—Hier, sallo comble pour voir M. Lawrence Barrett dans le rôle d'Hamlet. Nous n'avons pas assisté à cette représentation et ne pouvons que nous faire l'écho du succès obtenu par l'artiste, nous dit-on.

Ce soir, *Richelieu*.

GRUNEWALD-OPERA-HOUSE.—Les jours se ressemblent pour M. MacAllister, l'amusant prestidigitateur que vous savez ; à chaque représentation la salle est pleine. Il n'en est pas ainsi du programme ; il varie tous les soirs, tout en continuant d'être intéressant.

Elles passent vite les heures que vous donne ce diable d'homme, on est homme diable, comme vous voudrez.

Ses tours sont à l'infini, exécutés avec une rare prestesse, sans la moindre hésitation, et toujours réussis. Il y en a qui sont bien sûrs, entièrement nouveaux, fort ingénieux, ma foi.

Et puis M. MacAllister, dont nous ne connaissons pas la nationalité, a adopté le côté pratique des Américains. Il ne craint pas de semer pour récolter. Il n'y a pas à dire, ce sont bien cent cadeaux qu'il distribue à son public, à chacune de ses sources ; cadeaux de valeur, et ces objets là, il ne les cacamote pas ; vous les emportez bel et bien. Nous prévenons nos lecteurs qu'de son engagement à la Nouvelle-Orléans est très court.

Prix d'entrée, 50 cents ; enfants, 25 cents. Voir l'annonce.

THÉATRE FARANTA.—Toujours la féerie chez Faranta. Féerie qui le disputera, comme mise en scène, au *Black Crook*, à *Tale of Enchantment* sera le programme de toute cette semaine.

Prix d'entrée, 10 cents.

DIME MUSEUM. — Avez-vous jamais rencontré un homme soulevant, par la seule force de ses dents, un tonneau pesant 500 livres et orné de trois individus, pour compléter le miracle ? Non, n'est-ce pas ? Eh bien, vous trouverez cela chez Robinson ; et si jamais vous vous prenez de querelle avec lui, hâtez-vous de battre bravement en retraite. Car sans vouloir vous humilier, nous pensons que vous ne brilleriez pas dans la lutte. Avec lui vous aurez aussi le spectacle d'une naine sans pareille, de l'homme-vapeur ; de la jeune femme qui prend ses repas sous l'eau, d'une danseuse de corde etc.

Prix 10 cents.

L'EXPOSITION UNIVERSELLE

DE LA

NOUVELLE-ORLÉANS.

Les visiteurs de l'Exposition ont joui hier d'un temps splendide. Le montant des recettes s'est élevé à $4236 25. A midi, le steamer fluvial *Clinton* a débarqué au bord de la prairie sud du *Main Building* une phalange d'environ 500 délégués de la convention des *Waterways*. Cette députation civile a été reçue par l'orchestre mexicain, aux accents du *Hail Columbia*, et tout le cortège s'est ensuite dirigé à travers les terrains, couverts aujourd'hui d'un gazon touffu et verdoyant, jusqu'au palais principal.

A 1 heure, les délégués prenaient place sur la nouvelle estrade semi-circulaire qu'on a récemment construite en avant de la scène du *Music Hall*. Les tentures et draperies qu'on a installées sur les bas-côtés favorisent singulièrement l'acoustique de la salle et constituent un avantage qui a manqué jadis, en ce lieu, à plus d'un tournoi d'éloquence.

En haut des gradins de l'estrade, au devant du grand orgue Pilcher, on a disposé un immense tableau dont les divers renseignements statistiques appellent éloquemment l'attention sur les quelques données qui doivent servir de base à cette conférence économique.

Nous en avons entrepris la traduction et la reproduction, autant que nous le permettent les faibles ressources de la typographie—art excessivement limité.

DESTRUCTIONS PRODUITES PAR LES DERNIÈRES INONDATIONS.

Années.	Acres inondés.	Pertes.
1882	635.000	$25.000.000
1884	525.000	$20.000.000

AVANTAGES DUS A LA CONSTRUCTION DES JETÉES.

Exportation des Grains.

AVANT.	DEPUIS.
Lorsque la profondeur du chenal était de 12 à 18 pieds	Lorsque cette profondeur est atteint de 26 à 30 pieds.
Bushels : 4.400.000.	Bushels : 18.700.00.

MOYENNE DU PRIX DE FRET.

AVANT	DEPUIS.
Le bushel de grain : de 9 à 20 pence.	De 3 à 7 pence.
Les 100 livres de coton : de 64 à 75 pence.	De 22 à 44 pence.

STEAMERS ÉTRANGERS ENTRES ET SORTIS.

1873.	1883.
83 jaugeant 107.900 tonneaux.	402 jaugeant 653.000 tonneaux.

Soit le tableau des lignes de chemins de fer qui desservent la région du delta : sont des grandes lignes d'une longueur totale de 10.227 milles.

La musique mexicaine a, comme d'habitude, prêté son concours pour varier les intermèdes. M. J. G. R. Pitkin a souhaité la bienvenue à l'assistance dans un discours très applaudi, où il a fait ressortir d'une façon saisissante le but et l'utilité de la présente convention.

On a ensuite élu à la présidence le gouverneur LOWRY du Mississipi, qui a remercié la réunion dans une improvisation éloquente et entraînante, qui a été unanimement acclamée. M. E. K. CONVERSE a été élu président de la délégation louisianaise de cette convention, puis après le reglement de quelques détails préliminaires, la réunion s'est ajournée au lendemain.

Ce matin, à 10 heures, aura lieu une nouvelle et importante séance qui marquera certainement par les résultats économiques qu'elle ne manquera pas d'avoir sur l'avenir de la vallée et plus spécialement du delta du Mississipi.

—

Au coin Sud-Ouest de la galerie du premier étage au palais du gouvernement et dans le voisinage de la section française d'éducation, on remarque actuellement l'exposition fort intéressante de la station balnéaire de Bath, Angleterre.

Sur une élégante estrade d'environ 200 pieds carrés on a établi un modèle réduit des bains romains, des thermes en ruines, et des établissements plus modernes qui ornent cette petite ville balnéable du comté de Somerset. Bath passe, dit-on, pour une des plus jolies villes de l'Europe. Les plans en relief exposés dans la galerie d'éducation, que nous avons visités, ne sont pas faits pour détruire cette opinion.

Au contraire, nous avons fort remarqué la belle salle du casino, exécutée au dixième, les bains de la Reine, les ruines de la cathédrale gothique, les ruines du temple de Minerve élevé par Agricola, et en général tous les intéressants vestiges d'antiquités de l'ancienne *Aquæ Solis* ou *Aquæ Calidæ*, et contemporains de la domination romaine dans la Grande Bretagne.

On nous a fait aussi goûter quelques échantillons des eaux minérales de Bath, renommées les plus pures de l'Angleterre. Nous n'avons rien à contredire à cette opinion, les ayant trouvées, pour notre part, d'une fraîcheur et d'une suavité remarquables.

Vendredi prochain, si le bon temps dont nous jouissons actuellement continue, sera une des plus belles journées de l'Exposition. Ce jour a été choisi pour la visite collective des banques et des corporations financières de la cité. Beaucoup de grands établissements de banque et de commerce fermeront leurs portes à cette occasion, pour mieux accompagner la célébration unanime de cette solennité.

Nous aurons l'occasion de publier demain, par le menu, le programme que les directeurs et le comité de la fête élaborent en ce moment. On annonce déjà pour la soirée, un feu d'artifice qui laissera bien loin derrière lui toutes les féeries pyrotechniques qu'on a jusqu'ici tirées dans la prairie qui sépare les palais du fleuve. Le parc sera illuminé à *giorno*, et la musique d'honneur exécutera une retraite aux flambeaux, qui constituera certainement une des attractions les plus intéressantes qu'on ait pu imaginer.

Le comptoir de vente des numéros de l'Abeille est installé dans la galerie des machines du Main Building au pied ouvrière de la section française, auprès de l'escalade de la grande Sixture de Williamsette. (Polgar G. 15 et F.F. 14.)

L'exposition d'électricité du Palais de l'Industrie qui fit courir tout Paris en 1881, a laissé des traces assez sensibles : l'adoption en France des lampes à incandescence ; le développement des usages pratiques du téléphone ; la détermination des unités électriques ; la constitution d'une somme de 331.000 francs (bénéfices nets de l'Exposition) pour l'institution d'un laboratoire public d'électricité ; nombre d'applications vraiment industrielles de l'électricité ; enfin la formation d'une Société internationale des électriciens (savants, constructeurs, hommes du monde), qui compte déjà plus de 1.300 membres, réunis sous la présidence d'honneur de M. Cochery et sous la présidence effective de M. Georges Berger. Cette Société publie un bulletin mensuel de ses travaux, et au bout d'une seule année d'exercice, elle est assez riche pour faire entièrement à ses frais cette exposition prochaine de l'Observatoire, qui sera gratuite pour le public aussi bien que pour les exposants.

La Société internationale des électriciens arrive à cette prospérité relative par ses seules cotisations. Elle ne fait pas d'affaires. Elle est purement technique. Son but est de pousser l'électricité, de lui faire rendre tout ce que le travail du laboratoire peut obtenir, d'encourager tous les chercheurs, de leur faciliter les expériences, de propager leurs découvertes, mais en se tenant en dehors des affaires industrielles.

On pourrait la comparer à une association de missionnaires scientifiques, et si j'appelais ces treize cents membres des prêtres de l'électricité, je rendrais tout à fait la pensée des initiateurs de la Société. Qui dit clergé électricien, ne dit pas petite église. La société est ouverte, et samedi prochain, vers les 8 heures, un nombre respectable d'invités s'en irra vers l'Observatoire, assister à sa première performance.

L'amiral Mouchez a mis la cour et le rez-de-chaussée à la disposition des électriciens. Dans la cour, on a installé des machines à vapeur qui ont près de 200 chevaux de force.

D'une courte visite aux installations, qui encombrent en ce moment le rez-de-chaussée, j'ai retenu les données suivantes, qui seront les plus curieux, sinon les plus importants dans l'ensemble. On verra d'abord la grande coupole de l'Est tourner par une transmission électrique. Ordinairement l'orientation de cette coupole se fait avec un quart de cheval-vapeur ; puis la presse Alauzet, qui fonctionnera sous l'impulsion d'une force électrique prise dans la cour ; le piano électrique de Journault, qui marche au moyen d'une pile ; les appareils multiplex Baudot, exposés par le constructeur Carpentier ; les appareils de mesure électrique construits par la maison Bréguet.

M. Planté répétera de très belles expériences sur l'accumulation de l'électricité. M. Boudet de Pâris expose ses appareils d'électricité médicale ; le Ministère des postes et télégraphes produit pour la première fois un type de l'étalon de l'ohm, que jusqu'ici on a toujours calculé approximativement. Pour la première fois on verra la colonne de mercure représentant exactement la résistance appelée *ohm*, base de tous les calculs de la science électrique moderne. La Société générale des téléphones expose quelques nouveaux appareils ; M. Jonquières fera connaître une très curieuse application de galvanotypie—transformation complète des plantes naturelles en métal plein, à l'aide de l'électricité.

Le public sera admis à visiter l'intéressante distribution de l'heure par l'électricité qui fonctionne entre l'Observatoire et les principaux monuments de Paris.

Enfin on retrouvera les bijoux lumineux de M. Trouvé, et on entendra un nouveau téléphone de M. Ochorowicz qui, paraît-il, permettra l'audition à plusieurs personnes, placées à distance du récepteur. Ce serait la solution, inouïe et bien rapide vraiment, de l'audition musicale par téléphone.

Un petit chemin de fer fonctionnera dans la cour de l'Observatoire. Il y a cent dix exposants.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 7 avril 1885.

Thermomètre de C. DUMAMEL, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	70	21
Midi	79	26
3 P. M.	79	26
6 P. M.	74	23¼

Nlle-Orléans, Lun., 7 avril 1885, 2:00 p. m.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Atlanta	74	Louisville, Ky	63
Augusta, Géo	78	Memphis, Tenn	71
Corsicana, Tex	—	Mobile, Ala	59
Cairo, Ill	66	Montgomery, Ala	70
Chattanooga, Tenn	62	Nashville, Tenn	70
Cincinnati, O	58	Nlle Orléans, La	79
Davenport, Iowa	44	Omaha, Neb	46
Dubuque, Iowa	42	Pittsburg, Pa	60
Galveston, Tex	75	Savannah, Géo	75
Indianola, Tex	74	Shreveport, La	68
Keokuk, Iowa	46	St-Louis, Mo	73
Key West, Fla	83	St Paul, Minn	33
La Crosse, Wis	40	Vicksburg, Miss	—
Leavenworth, Kas	51	Yanktou, D. T	54

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Henry Wilde à Mlle Annie Nunmaker.
Luther Province à Mlle Gladetta Wade.
Andrew Williams à Mlle Elizabeth Johnson.
Stanley Bee à Mlle Hattie Providence.
Abraham B. Mitchell à Mlle Estelle Block.

Naissances.

Mme Jacob Zeltzder, un garçon.
Mme George Delery, un garçon.
Mme Michael Lambert, un garçon.
Mme Arthur Masson, un garçon.
Mme August Schindler, un garçon.

Décès.

Joseph Parker, 7 jours, 102 rue Roman côté nord.
Andrew Serpas, 15 mois, 101 rue Marigny.
Louise Davidson, 17 mois, 289 rue Dumaine.
Mlle Maria McNaghten, 31 ans, 27 rue Chestnut.
Mme Veuve Owen Collins, 52 ans, 244 rue Claiborne, côté nord.
Cora Quinnan, 3 ans, Asile Poydras.
Elizabeth Nicklas, 21 mois, 289 rue Dryades.
Sophie Hanlon, 21 ans, 352 rue Moreau.
Anna Johnson, 6 ans, coin Peters et Robin.
Mlle Kate Ostendorf, 22 ans, 149 rue Laurel.
Mary C. Hernandez, 68 ans, 117 rue Dauphine.
Lucie White, 45 ans, paroisse de Jefferson.
J. D. Montonat, 51 ans, 36 rue Milan.

Voyageurs arrivés.

HOTEL ROYAL.

J W Barnett et femme, Earl Robert Allen Barnett, Ste Marie, Lur, Mlle Anna Evans Mlle Mellie Dickins, Mlle Mary E Stewart Fitzuilin, G L A Longley, Jules Lacoste, Dallas, Tex, Ewing Aberdeen Miss, L Jones, Dallas, Tex, G Castenset family, Elisee Madrid, Guadalupe Mex, Jaques M Hibbs, Philadelphie, W T White, Miss H Frost Charleston, E L Tuttle Chicago, J H Irwin, Philadelphie, W E Kuns, Arizona, Th R Lyon et femme, Lidington M J Miles, Jones Harrisburg, M et Mme W S Bruce Col M Magevney, J N Snowden, femme et fils Memphis, Jos Hertz Leonard S Hertz, New York, J S Markets Memphis, Col T W White Mlle White, Mlle Nellie White, Hernando, Miss, Jas McGlover St Louis, Norval Spence Thomas in Hotel Corswith, Miss Corswith, Chicago, H Smith Greenville, Miss, C Van Cogan, Miss Camachie, Guatemala W Cottrill, Mobile, A Kelly et fille, Minneapolis.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Jean Baptiste Cier à André Dorocourt Jr., quatre terrains, 1 bâtisses, dans l'Pilet compris entre les rues Hôpital, Chartres, Roman et Prieur.....$1.500

Mme Veuve John Davidson et als. à J. D. Sheppinoss et Mme R. R. Bleakley, un demi intérêt dans un terrain et bâtisses dans l'Pilet compris entre les rues St Charles et Josephine, Delhi, St. Joseph et Camp.....$6,000

G. R. Rhodes à John Devonshire, une portion de terre et bâtisses dans l'Pilet compris entre les rues Canal, Donaine, Miro et Tonti.....$2000

Mme Veuve John O'Brien à Domingo Fatjo, deux terrains et bâtisses dans l'Pilet compris entre les rues Water, Première, Tchoupitoulas et Soraphin.....$1100

T. Laton à Nathan K. Knox, un terrain et bâtisses dans l'Pilet compris entre les rues St-Charles, Prytanée, l'Avenue de la Louisiane et la propriété Delachaise.....$900

D. A. Hackney à P. W. Kyburger, un terrain et bâtisses dans l'Pilet compris entre les rues Constance, Magazine, Delpomme et Terpsichore.....$3,950

Mme Joseph Leach à Mme Elise S. Maunsell, une portion de terre et bâtisses dans l'Pilé comprise entre les rues Rocheblave, Tonti, Chemin du Bayou et la rue Kerlérec prolongée.....$1,000

Pierre Gaspar Maspere et als à Peter Mead, un terrain et bâtisses dans l'Pilet compris entre les rues Delaronde, Bouny, Seguin et Pine.....$225

Ventes par le percepteur des taxes :

Mme Mary Tunnne à Walter Tunnouil, un lot carré de terre et bâtisses compris entre les rues Burdette, Washington, Burthe et Toisième, pour les taxes de 1882 et 1883 et les frais se montant à.....$53 69

La même au même, cinq terrains et bâtisses dans l'Pilet compris entre les rues Troisième, Washington, Burt et Burthe, pour les taxes de 1883 et les frais, se montant à.....$117 09

La même au même, quatre terrains et bâtisses compris entre les mêmes rues que les précédents, pour les taxes de 1883 et les frais, se montant à..$11.20

Cour de Circuit des Etats-Unis.—E. D. Douglas vs. le marchand de tonnage Brady—Nouvelle audition de cause refusée.

Cour civile de district. — Les successions de Mme James Gross, de Catherine Lynch, de John Rhodes et d'Antonio B. J. Torre ont été ouvertes.

Natali Swago vs. J. D. Houston, percepteur de taxes—Injonction demandée pour empêcher le défendeur de vendre ses immeubles pour taxes.

Société de Ste-Hélène vs. Dotson L. Charbonnet—Réclamation de $500.

G. & J. McCloskey vs. R. D. Carl—Appel interjeté.

Dr L. Citarotto vs. Mme E. Rault. —Appel interjeté.

Arrêts rendus.

Par le juge Rightor—Anne McNab vs. Filmoya Parish—Jugement en faveur de la demanderesse.

Par le juge Tissot—Thos. L. Bayne vs. Spencer Field, Jne.—Jugement en faveur du plaignant.

W. C. C. Claiborne, Jne. vs. Vve Anne Gerand—Jugement de $360.

Cour criminelle.—Section A—juge Roman.—Le ministère public a mis fin à ses poursuites contre Joseph Dubion pour larcin.

Une plainte a été déposée contre D. E. Brockel, d'attaque à main armée.

Harriet Jones a été condamnée à 3 mois d'emprisonnement pour vol ; Jessie Bell, à une année de travaux forcés pour attaque à main armée sur la personne de Walter Crawford ; Frank Raymond, à deux années de travaux forcés pour vol.

Section B—juge Baker—Le jury du mois d'Avril de cette cour est ainsi composé

JURÉ POUR AVRIL.

Geo. Wells.	Fred. Schopekas.
Eugène Houine.	Lacten J. Fazende.
Jas McIntyre.	Geo. Woodward.
John V. Moore.	C. M. Levy.
Aristide Alciatore.	Thos. J. Woodward.
Jefferson Thompson.	Wm Fellmann.
A. W. Watson.	Michael J. Hart.
J. O. Valeets.	John Hussey.
Cyrille Theard.	Louis E. Jasquier.
Louis Wolff.	Isaac L. Barrett.
Oliver P. Goodwin.	James Brinegar, Jr.,
J. R. Pucastaing.	J. S. Landry.
Pat. Reglaum.	W. F. Pitfield.
John Fleming.	Jacob Klein.
John Wendel.	Thomas Canfield.
Paul Fairchild.	S. Gardner.
John Davis.	John S. Moore.
Geo. Voorhies.	A. W. Forestier.
Geo. Lemley.	Henry Ducros.
F. Bertaolli.	Wm Faber.
Douglas West.	L. A. Dupont.
Jacob Kohnsdorff.	Herman Preys.
Bernard Moses.	J. R. Foster.
Phil. D. Mayer.	F. J. Ricken.
John B. Warner.	Jos Conlon.
F. Phillips.	Geo. Harrison.
R. M. Turnbull.	Raoul Dupré.
Horace Carpenter.	John Hanna.
Henry Eirman.	Willis Shaw.

E. M. Hompy.

Le Grand Jury.—Hier matin, ce jury des mises en accusation a rapporté des verdicts affirmatifs contre John Alexander, meurtrier de sa femme ; Joseph Norris ou Baptiste, bandit notoire ; Julien Bonafon, capitaine de police, qui a fait emprisonner le nommé Alex. Blackie, sans raison plausible ; J. E. Bushnell pour attaque à main armée.

Conseil municipal.—La séance de nos édiles hier s'est prolongée fort avant dans la soirée.

Les communications suivantes ont été lues par leurs titres et référées à leurs comités propres :

Le rapport hebdomadaire du Trésorier de la ville accusant les recouvrements et les débours de la dernière huitaine, rapport dont on a déjà lu le détail dans ces colonnes.

Une communication du Commissaire des Travaux publics relative à des réparations aux marchés de la ville dont l'urgence s'imposait de jour en jour et que les fermiers, MM. Trisconi & Cie., se sont vus forcés de faire.

Une prière de la Compagnie de Pompiers "Hook & Ladder No 1" au Conseil demandant que la bâtisse qu'elle occupe soit mise en bon état.

Une lettre du Bureau de Direction de l'Exposition invitant le Maire et ses collègues à prendre part officiellement à la manifestation qui aura lieu à l'Exposition le 30 de ce mois, à l'occasion de l'inauguration du département de la Louisiane. Le Maire est prié dans cette même lettre de lancer une proclamation qui fasse de ce jour un jour férié, c'est-à-dire que tous les bureaux de l'Administration soient fermés en la circonstance.

Plusieurs communications d'un caractère personnel ont aussi été portées à la connaissance de l'assemblée.

Le Maire a présenté un long message relatif à l'opposition de son veto à l'ordonnance ayant trait à l'infraction au règlement dit "One-twelfth rule". M. Guillotte ne fait pas un secret des raisons qui l'ont poussé à combattre l'ordonnance. Il admet que la somme allouée mensuellement au Commissaire des Améliorations publiques ne suffit pas ; mais, à son avis, l'acte législatif de 1877, qui a trait à la question, est trop explicite, trop absolu, pour qu'il le méconnaisse. Il voudrait, cependant, que le Conseil adoptât quelque mesure en vertu de laquelle le Commissaire des Travaux publics pourrait procéder à ces travaux d'utilité publique si urgents dans le plus bref délai possible.

Le Maire suggère dans son Message le moyen le plus avantageux d'utiliser les journaliers à l'emploi de M. Fitzpatrick, au lieu de les répartir dans tous les districts de la ville, de les concentrer tous sur un point, là où les travaux font le plus besoin, réparant ainsi complètement toutes les rues les unes après les autres. Il fait ressortir les nombreux avantages qu'il y aurait à adopter ce mode de travail.

Le Maire demande au Conseil de pourvoir aux frais qu'il faudra encourir pour renvoyer à la ville de Philadelphie la Cloche de la Liberté, cette relique à laquelle sont attachés tant de souvenirs historiques. Il fait un peu de sentiment en effleurant cette question. La venue de cette Cloche parmi nous servira, osé-t-il espérer, à faire disparaître les préjugés de sectionnalisme qui ont existé depuis des années, à faire oublier ces deux mots : *Vaincue* et *Rebelles*, enfin à nouer des relations sympathiques entre le Nord et le Sud.

Il demande au comité judiciaire de s'occuper aujourd'hui, de la mise en accusation de M. T. J. Moore, juge d'instruction de la cour d'Alger.

Il rappelle un projet de loi devant les chambres fédérales tels en avant par M. Gibson et tendant à établir les bureaux de poste dans un bâtiment spécial.

Les tableaux d'assessments sont toutes probabilités excédent ceux de l'an dernier, comme chiffres. La somme réservée au Bureau de Liquidation de la dette de la ville est pleinement adéquate, il y a même, dit-il, un reliquat dont on ne sait quelle disposition faire. Il est vrai qu'il y ait de l'argent dont on ne sache que faire, ne serait-il pas sage de s'en servir pour le rachat de certaines obligations.

Le veto a été mis en discussion. Plus d'une demi-heure a été consumée en verbiage. Finalement, il a été maintenu par un vote de 19 contre 10.

Nombre de questions dénuées d'importance ont été traitées et le Conseil s'est ajourné.

Paragraphes—La canne à pomme d'or que M. Valloit a reçue de ses amis, lui a été présentée par M. Laguaite, au salon de rafraîchissements de M. Urbain Rambaut rue Decatur, 201. Ces lignes qui pour objet de rectifier une petite méprise qui s'est glissée dans le récit succinct que nous avons fait ici même le jour précédent, de la fête intime à laquelle a donné lieu la présentation de la canne.

—Le feu a détruit partiellement avant-hier soir, une maison en bois rue Laurel, habitée par M. Herman Westfall.

—Le nommé Geo. H. Evans, subissant une peine infamante au Pénitencier, de Baton Rouge, a pardon au Gouverneur de l'Etat. La pétition d'Evans est appuyée par les Gardiens de la prison qui ont apprécié ses services lors du récent incendie du Pénitencier.

—Une dame Cullan est tombée au fleuve hier, alors qu'elle était sous l'influence de la liqueur. Un témoin de sa chûte l'a promptement secourue.

—Les pertes de l'hôpital ont été ouvertes à M. Thos. Scallen qui s'est heurté au sinage en tombant hier sur le trottoir.

M. de Bismarck touche 54,000 marcs comme chancelier de l'Empire ; 36,000 marcs comme ministre des affaires étrangères de Prusse ; 9,000 marcs de pension comme ancien ministre du Luxembourg. Au total, le chancelier émarge 99,000 marcs ou 124,000 fr. par an au budget des différents Etats de l'Empire.

Un boucher possède un chien, concurremment dit le *Gaulois*, et une pie bavarde comme une perruche.

La pie a appris à dire :

—C'est de la vache !

Une bonne, gentille comme tout, vient un jour demander un *gnathot*, mais quelque chose de bon ; et de tendre !—Il y a un grand dîner.

Le boucher lui dit, en lui présentant un morceau superbe :

—Tenez, ma petite poulette, voilà un morceau de roi, et d'un bœuf excellent !

La pie—Tout de la vache !

Tête de la bonne. Le boucher s'écrie :

—Ne faites pas attention, cette tête ne sait pas dire autre chose..... je vous garantis ce roastbeef de vrai bœuf..... et même primé !

La pie.—C'est de la vache !

La bonne part. Le boucher furieux prend la pie et la jette violemment dans le baquet aux têtes de veau.....

La pauvre pie finit par sortir toute mouillée, gluglotante. Elle accoue ses ailes mouillées et va se poser devant la cheminée pour se sécher.

Quelques instants après le chien rentre mouillé, crotté comme un barbet, et s'étend devant la cheminée pour se sécher.

La pie, qui le regarde, le voyant ainsi trempé, lui dit :

—Pas donc dit qu'c'était de la vache !

Deux mères causent de leurs fils.

—Pour moi, dit la première, je suis d'avis qu'il faut développer les aptitudes des enfants le plus tôt possible. Aussi, comme mon fils a montré de grandes dispositions pour le piano, je l'ai tellement poussé, qu'à sept ans il joue déjà à quatre mains. Et le vôtre ?

—Oh ! madame, fait la seconde mère en soupirant, le mien ne joue encore qu'à quatre pattes.

KOSTETTER'S CELEBRATED STOMACH BITTERS

Les Bitters de Hostetter sont le meilleur tonique pour les personnes nerveuses ; ils aident à la digestion et à l'assimilation des aliments, ainsi que le fonctionnement du foie et de l'estomac. Changez le système apporté du tout par l'emploi de ce bienfaisant médicament, les nerfs reprennent de la vigueur et le calme, les nuaux de tête cessent, et cette indéfinissable inquiétude que ça la dyspepsie ait place à une bonne humeur. Pour établir sa santé sur une base sure, faites usage de ces bitters fortifiants. En vente chez tous les pharmaciens et marchands en général.

PRIX DES BESTIAUX.

BESTIAUX DU TEXAS ET DE L'OUEST—		
Choice fat par livr. gross	4½	5
Fair to common	3	3½
MISSISSIPPI, ALABAMA, &c, GRASS CATTLE—1re qualité, par livr.	3½	
2me qualité, par tête	$14 00	$20 00
Vaches communes et vieilles	7 00	12 00
VEAUX—1re qualité, par tête	8 00	9 00
2me qualité, par tête	4 00	7 00
YEARLINGS—1re qualité, par tête	10 00	11 00
2me qualité, par tête	7 00	9 00
PORCS—Good fat Western, par livr. gross	4	4½
Fair fat	3	
Fair Ouachita par liv. gross	3½	3½
MOUTONS—Good fat, par tête	2 00	3 00
Fair, par tête	1 50	2 00
Common, par tête		2
VACHES LAITIÈRES—1re qualité, par tête	50 00	75 00
2me qualité, par tête	30 00	40 00

CHEVAUX ET MULETS.

Prix du Marché.	
Chevaux communs	$ 80@125
Bons chevaux de trait	125@160
Chevaux de selle ou de voiture	175@250
Mulets petites et communes	40@ 85
Mulets, qualité moyenne	120@145
Mulets pour rizières	85@120
Mulets, première classe	165@185

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Les projets de réforme du nouveau Cabinet.

Paris, 7 avril—Le premier ministre Brisson a annoncé le programme du Cabinet. Il porte la révision de la Constitution de 1881 ; l'abolition du Sénat, la liberté de la presse, la sécularisation de la propriété religieuse, la séparation de l'Eglise et de l'Etat, la réforme du judiciaire, l'éducation obligatoire, et la réduction des impôts sur les articles alimentaires et les boissons.

Chambre des Députés.

Paris, 7 avril—La Chambre des Députés a voté les 150,000,000 de francs demandés par M. Henri Brisson pour mener à bonne fin la politique que le gouvernement prétend suivre en Chine.

Le nouveau président du Cabinet.

Paris, 7 avril—M. Henri Brisson, le nouveau président du conseil des ministres, a lu cette après-midi, devant la Chambre des Députés, un rapport formel de la politique adoptée par le Cabinet à l'égard de la Chine.

Le rapport déclare que la France exigera de la Chine le respect complet de tous les droits français, rés